Les parents, premiers enseignants

Livret de ressources fondé sur les enseignements de l'*Inunnguiniq* pour répondre aux besoins d'une famille en santé

Dans ce numéro :

- Réseaux de soutien
- Mode d'apprentissage des enfants
- Enseigner à vos enfants et les guider
- Favoriser l'apprentissage de vos enfants
- Enfants ayant besoin d'un soutien particulier

Nous, les parents, devons être ceux qui font de nos enfants des hommes et des femmes. Si nous faisons d'eux des êtres faibles, ils grandiront en manquant de connaissances et d'amour, et deviendront difficiles à côtoyer. Ces principes étaient connus comme le processus d'éducation des enfants appelé **inunnguiniq**. *Ce processus, autrefois important, l'est peut-être encore plus aujourd'hui que nos vies ont si violemment perdu leur équilibre. Nous devons être ce à quoi nous étions destinés en tant qu'Inuits.*

Louis Angalik

© 2021, 2026 Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (CCNSA) et l'Aqqiumavvik Society.
Cette publication a été financée par la Margaret and Wallace McCain Family Foundation et le CCNSA, et a été rendue possible grâce à une contribution financière de l'Agence de la santé publique du Canada (ASPC). Les opinions exprimées dans le présent document ne représentent pas nécessairement le point de vue de l'ASPC.

Nous tenons à reconnaître que le présent livret est une adaptation du livret *Les parents en tant que premiers enseignants : livret sur l'apprentissage des enfants s'adresse aux parents des Premières Nations et aux parents des Métis de la Colombie-Britannique*, publié en 2013 (avec une mise à jour en 2019) par la First Nations Health Authority (FNHA) et le CCNSA. Vous pouvez consulter le livret de la C.-B. en ligne : ccnsa.ca/525/Parents-premiers-enseignants-C-B.nccih?id=90.

Cette publication peut être téléchargée depuis le site Web ccnsa.ca.

Tous les documents du CCNSA sont offerts gratuitement et peuvent être reproduits, en totalité ou en partie, accompagnés d'une mention adéquate de la source et de la référence bibliographique. Il est possible d'utiliser tous les documents du CCNSA à des fins non commerciales seulement. Pour nous permettre de mesurer les répercussions de ces documents, veuillez nous informer de leur utilisation.

Référence bibliographique : Centre de collaboration nationale de la santé autochtone [CCNSA] et l'Aqqiumavvik Society. (2021). *Les parents, premiers enseignants : livret de ressources fondé sur les enseignements de l'Inunnguiniq pour répondre aux besoins d'une famille en santé*. Prince George, C.-B. : CCNSA et l'Aqqiumavvik Society.

The English version is also available at nccih.ca under the title: *Parents as first teachers: A resource booklet about providing for a healthy family based on Inunnguiniq teachings.*

La version inuktitute de cette publication est également disponible au ccnsa.ca sous le titre : ᐊᖑᔪᖅᑳᑦ ᓯᕗᓪᓕᖅᐹᖕᐸᓗᑎᒃ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑎᑦᑎᔨᒋᔭᐅᓱᑦ : ᐅᓇ ᐅᖃᓕᒫᒐᕋᓛᖅ ᖃᑕᙵᑎᒌᑦ ᐃᓅᖃᑎᒌᑦᑎᐊᕈᓐᓇᖁᐸᓗᒋᑦ ᒪᓕᒃᓗᒍ ᐃᓄᙵᐃᓂᒃᑯᑦ ᐃᓕᓐᓂᐊᖅᑎᑦᑎᒍᑎ.

ISBN (format imprimé) : 978-77368-358-4

ISBN (format en ligne) : 978-77368-359-1

Pour de plus amples renseignements ou pour obtenir d'autres exemplaires, veuillez nous joindre au :

Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (CCNSA)
3333, University Way
Prince George
(Colombie-Britannique)
V2N 4Z9 Canada

Téléphone : 250 960-5250
Télécopieur : 250 960-5644
Courriel : ccnsa@unbc.ca
Web : ccnsa.ca

Download publications at nccih.ca/34/Publication-Search.nccih

Télécharger des publications à ccnsa.ca/524/Recherche-publication.nccih

issuu.com/nccah-ccnsa/stacks

Mode de création de cette ressource

Cet ensemble de ressources vise à aider les parents et les familles à puiser, dans leurs rôles, la force décrite dans les enseignements inuits de l'*inunnguiniq* – l'art de transmettre les qualités requises pour devenir un être humain complet. Consultez la dernière page de ce livret pour connaître les autres ressources de cette série.

De nombreuses personnes ont participé à la création du contenu de cette ressource, surtout des Aînés. Ces personnes ont partagé leurs récits et leurs expériences, de même que les enseignements et les pratiques des ancêtres, consignés dans l'*Inuit Qaujimajatuqangit*. Le Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (ccnsa.ca) et la Société Aqqiumavvik (aqqiumavvik.com) tiennent à remercier les personnes suivantes pour leur contribution à cette ressource, plus particulièrement les Aînés dont la présence continuera de se faire sentir grâce à leurs sages paroles.

Elders:

- Rhoda Karetak
- Atuat Akittirq
- Louis Angalik
- Miriam Aglukark
- Mark Kalluak
- Peter Paniaq
- Qinuayuaq Pudlat
- Donald Uluadluak

Aqqiumavvik Society staff:

- Joe Karetak
- Emma Kreuger
- Shelton Nipisar
- Kukik Baker
- Shirley Tagalik

NCCIH staff:

- Margo Greenwood
- Donna Atkinson
- Roberta Stout
- Regine Halseth

Nous tenons également à remercier la Régie de la santé des Premières Nations dont le travail a inspiré cette série, de même que le Centre de recherche en santé Qaujigiartiit pour son aide et ses ressources dans l'élaboration du programme *Inunnguiniq* sur la parentalité.

First Nations Health Authority
Health through wellness

National Collaborating Centre for Indigenous Health
Centre de collaboration nationale de la santé autochtone

QAUJIGIARTIIT

MWM
Margaret & Wallace McCain Family Foundation

AQQIUMAVVIK SOCIETY

The Early Years
A Martin Family Initiative

Table des matières

Introduction 5

Inunnguiniq 6

Réseaux de soutien 7

Mode d'apprentissage des enfants. 11

Enseigner à vos enfants et les guider 15

Favoriser l'apprentissage de vos enfants 20

Enfants ayant besoin d'un soutien particulier 22

Ce que vous pouvez faire :

- Satisfaction des besoins 24
- Traçage d'une voie 24
- Participation à la réussite des enfants 25
- Appel à réfléchir. 25
- Autonomie et résilience 25

Comment poursuivre l'apprentissage 27

Introduction

*L'*inunnguiniq *guide l'enfant de la naissance à la vie adulte, en lui montrant et en lui apprenant à être une meilleure personne dans sa vie quotidienne. Un enfant apprenait comment traiter les autres, non seulement les membres de sa famille, mais aussi tous ceux qui l'entouraient, comment entretenir de bons rapports avec autrui et adopter une bonne attitude devant chaque situation. Pendant sa croissance, il apprenait la bonne façon de vivre.*

-Jose Angutinngurniq

Il me semble comprendre ainsi le sens de l'inunnguiniq : pour moi, c'est quand une personne est capable de se prendre en charge. Cette personne est dorénavant en mesure de vivre selon les enseignements de ses parents. Elle peut faire sa part et être utile au sein de la famille et de la communauté. Elle peut partager avec les autres et réfléchir avec soin avant d'agir. Cette personne saura qu'elle peut se débrouiller dans la nature. Elle saura mettre en pratique les choses qu'elle a apprises. Les Inuits savent, juste en l'observant, si un jeune est prêt à se débrouiller seul et à prendre ses propres décisions. Cette personne est maintenant compétente. Les enfants apprenaient ainsi, en accomplissant des tâches. Je suis reconnaissant envers mes parents. Ils nous ont quittés depuis longtemps, mais ils m'ont appris à voler de mes propres ailes.

-Mark Kalluak

Inunnguiniq

Pendant des générations, les Inuits ont eu recours au processus de l'*inunnguiniq* pour assurer un bel avenir à leurs enfants. Les enseignements de l'*inunnguiniq* ont autant de valeur de nos jours, et les Aînés s'efforcent diligemment de les faire revivre pour aider les jeunes à devenir de bons parents. L'*inunnguiniq* est un processus très conscient qui commence avant même la grossesse, dès que les adolescents se préparent à devenir parents. Pendant la grossesse, la femme enceinte et le père bénéficiaient tous deux de beaucoup de soutien et d'enseignements fiables. Une fois parents, ils continuaient de recevoir le soutien des membres de la famille et d'autres personnes, de sorte que l'éducation des enfants se faisait par des proches dans un environnement stable. Dans le présent livret, nous vous communiquerons certains renseignements cruciaux de l'*inunnguiniq* et de nombreux conseils prodigués par des Aînés. En tant que parent, vous êtes la personne la plus importante dans la vie de votre enfant et vous préparez la voie vers son avenir. Vous n'êtes pas seul à assumer cette importante responsabilité; un savoir fiable et avéré demeure à votre disposition.

Un parent doit être un bon exemple pour transmettre à ses enfants des connaissances utiles. Il appartient à la mère de bien élever son enfant. Si elle n'est pas un bon exemple pour lui, elle sera celle qui lui aura transmis des comportements inacceptables. Si nous, les parents, faisons de notre mieux pour mener une bonne vie et suivre les bons conseils de nos parents, nous transmettrons ces façons de faire à nos enfants, qui deviendront ainsi de meilleures personnes. Nos enfants nous observent et apprennent des choses à chaque jour. Nous, leurs parents, devons représenter un bon exemple pour nos enfants si nous voulons qu'ils s'épanouissent dans la vie.

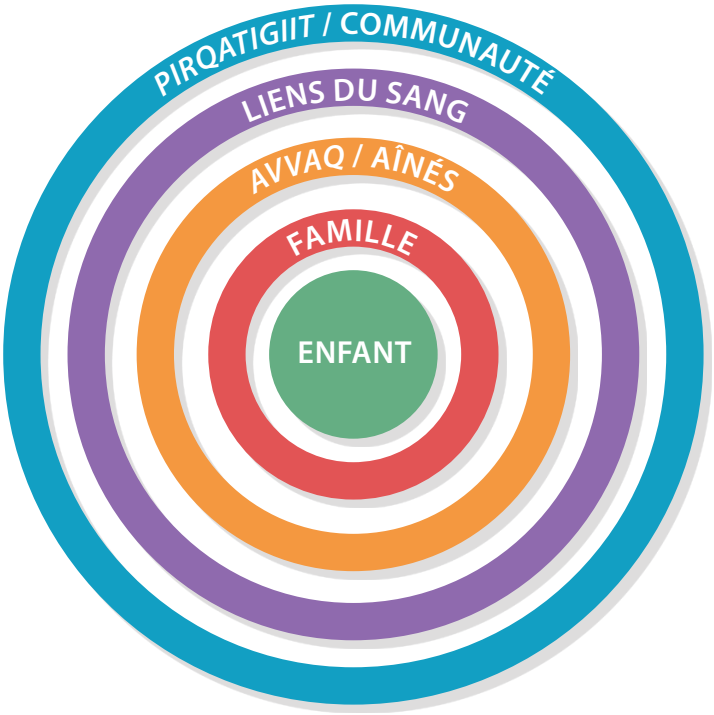
-Atuat Akittirq

Réseaux de soutien

Les enfants grandissent entourés de gens, de places et d'événements qui tissent leur vie quotidienne et leurs perspectives d'avenir. Les enfants qui grandissent entourés d'amour et de bons soins peuvent survivre et s'épanouir dans un grand nombre de milieux différents. Les Inuits prennent soin d'établir un réseau de relations bienveillantes pour chaque enfant, ce qui renforce chez lui les sentiments d'attachement, d'appartenance et de protection.

J'ai fait cet autre dessin d'un jeune couple avec leurs enfants, dont les grands-parents se tiennent au-dessus d'eux, en train apparemment de veiller sur eux. J'ai puisé cette image de ma perspective, de ce que je comprends et de ce en quoi je crois. Il s'agit de croyances qui m'ont été inculquées dans mon enfance. Nous apprenions à respecter nos Aînés. Les Aînés nous apprenaient à être des enfants, à bien nous traiter les uns les autres, à être un père, à être une mère, tout en nous enseignant ce que nous devions savoir pour les remplacer un jour dans leurs rôles. Ils nous préparaient. Cette image représente leur expérience, leur savoir et leur sagesse, le fait qu'ils ont éprouvé des difficultés dans la vie et les ont surmontées grâce à la persévérance. Ils nous montrent comment éviter certains problèmes dont nous pouvons empêcher l'apparition en étant préparés et en les anticipant. Ils nous montrent comment gérer les problèmes en cherchant constamment des solutions, en travaillant en équipe et en ne baissant jamais les bras devant l'adversité. Ils nous montrent comment créer des relations respectueuses et des réseaux de soutien qui dureront toute la vie et nous apporteront leur aide quand nous en aurons besoin.

-Mark Kalluak



Relations et soutiens :

- Plusieurs couches de relations sont mises en place pour l'enfant. Les Inuits veillent à ce que chaque enfant soit au centre de réseaux de relations bienveillantes.
- Les enfants profitent des soins de leurs parents, de leurs tantes et oncles, et de leurs grands-parents, chacun d'eux ayant un rôle très précis à jouer dans leur vie.
- Les enfants sont soutenus par les liens du sang qui les unissent à la famille élargie et aux membres de la communauté.
- Les enfants sont soutenus et connectés par leur homonyme à un vaste ensemble de liens familiaux *avvaq* et aux Aînés qui pourraient avoir assisté à leur naissance, leur avoir donné leur bénédiction, ou faire partie de leur famille proche.
- Les enfants sont soutenus par des proches, comme ceux ayant une relation de *sanaji* ou différentes relations de *piqatigiit*.
- Grâce à ces relations, les enfants sont préparés pour l'avenir, pour assumer leurs rôles de parents et de pourvoyeurs.

Partir du bon pied

Les personnes qui respectaient certaines règles dès la naissance (tabous) essayaient vraiment de ne pas y déroger de crainte qu'un malheur les frappe et perturbe leur vie. Ce genre de croyances leur évitait de mal agir ou de contrevenir aux règles (*inunguqsaqtausimajut*). Autrefois, il était très important d'être présent au moment de la naissance (*arnaliaq, angusiaq*) d'un enfant. La personne qui assistait à une naissance avait des choses à dire à l'enfant. Il s'agissait de choses que l'enfant devait faire en grandissant, ou d'un vœu pour la vie de l'enfant. Parfois, un Aîné prenait la parole, puis aidait l'enfant à suivre cette voie (*sananiraqtaujuq*).

Nous, les jeunes filles, aidions notre mère – à porter les bébés, à mastiquer la peau de morse pour les kamiit et à faire les tâches ménagères. Nous étions toujours formées pour assumer nos rôles à venir. Une femme enceinte avait des étapes à suivre pour avoir une grossesse sans problème, par exemple prendre soin d'elle, faire attention lorsqu'elle se déplaçait et faire de l'exercice. Durant la grossesse, nous devions déplacer le bébé dans notre ventre pour avoir un accouchement plus facile. Un bébé que la mère n'a pas fait bouger dans l'utérus ressentira du stress durant l'accouchement, et le placenta pourrait coller à la paroi de l'utérus. Les nouveau-nés étaient blottis contre la peau nue de leur mère pour ne pas avoir de frère ou de sœur tout de suite. Lorsque nous allaitions nos bébés, cela nous empêchait d'en avoir un autre tout de suite; les bébés nourris au biberon avaient plus rapidement un frère ou une sœur. Les bébés allaités par leur mère ont des dents et des oreilles plus saines, sont moins souvent malades et sont moins hyperactifs, dans l'ensemble.

-Rhoda Karetak

Enseigner au cœur

Les parents sont les premiers enseignants de leur bébé. L'*inunnguiniq* consiste à enseigner à un enfant de cœur à cœur. Les Aînés disent que le cœur est le noyau dans lequel la personne fait germer des attitudes résolues, un bon caractère et une conviction éthique. Ces qualités serviront l'enfant toute sa vie, influenceront ses pensées, ses sentiments et ses décisions, et formeront sa conscience morale. Si nous omettons d'enseigner au cœur de l'enfant, son cœur se remplira d'éléments qui se transformeront en problèmes plus tard dans sa vie. Il s'agit de la principale responsabilité d'un parent.

Les parents doivent se rappeler :

- Que nous enseignons par l'exemple, ce qui nous oblige à afficher les comportements et les attitudes que nous voulons retrouver chez notre enfant.
- Que lorsque nous avons un enfant, nous changeons de point de mire pour devenir un parent d'abord et avant tout, et assumer la responsabilité de former un être humain compétent.
- Qu'être un bon parent est une responsabilité sacrée.

Mode d'apprentissage des enfants

Les enfants qui ont appris le travail d'équipe et le dur labeur ont adopté l'éthique de travail de leurs parents. Les enfants apprennent également à travailler en collaboration en jouant à tenir maison ou à camper. Les fillettes transportaient les roches comme s'il s'agissait de bébés, et tous utilisaient leur imagination pour créer une communauté miniature qui survivait dans la nature. Cette façon de jouer créait chez les jeunes enfants des liens de coopération dans l'action.

Enfants, nous apprenions en accomplissant des tâches. Les garçons formaient une petite équipe de chiens en attelant des chiots ou un chien à un petit traîneau (**qamutiq**)*. Habituellement, il s'agissait d'un vieux chien qui n'était plus utilisé pour les tâches quotidiennes. Nous jouions à lancer des pierres sur une cible* (**nakataq**)*, à faire de la luge et à construire de petits igloos. L'apprentissage commençait à travers le jeu. Les filles apprenaient à devenir des maîtresses de maison en aidant leur mère à faire ses corvées. Elles apprenaient à prendre soin des bébés en transportant des poupées ou des chiots sur leur dos, dans un manteau traditionnel conçu pour transporter les bébés* (**amautik**)*. Elles jouaient à tenir la maison propre, à l'extérieur, en plaçant soigneusement des objets* (**igliruujarniq**)*, par exemple de jolies pierres. Elles devenaient des ungatinguaqtut – en imitant leur mère à la maison lorsqu'elle cousait des chutes de matériel, des restes de peaux. L'apprentissage se faisait par le jeu en équipe. Je me souviens que les garçons n'avaient pas le droit de se joindre aux filles qui jouaient à tenir maison. Elles disaient que nous étions trop rustres et que nous ne ferions que les déranger. Les filles se montraient très attentives et patientes dans leurs jeux. Les enfants devaient faire différentes choses, se servir constamment de leurs mains et apprendre par le jeu.*

-Donald Uluadluak

Un jeune enfant a une capacité phénoménale pour l'apprentissage. Les bébés naissent en ayant déjà appris à reconnaître les voix, les chants et les récits qu'ils ont entendus dans le ventre de leur mère. Les sons, les expériences, les touchers et les observations procurent tous, individuellement, de riches possibilités d'apprentissage. Voici quelques éléments à prendre en considération pour favoriser l'apprentissage chez votre enfant :

Les enfants reproduisent ce qu'ils voient et entendent

Un enfant imitera le comportement longtemps après le départ des personnes observées. Soyez très attentifs aux exemples que vous donnez à votre enfant.

- Un enfant entouré d'affection développera un sentiment de confiance et d'attachement et deviendra une personne aimante et confiante.
- Créez pour votre enfant des occasions d'apprendre à travers chacun de ses sens – le toucher, la vue, l'ouïe, le goût, l'odorat.

Le jeu est le travail de l'enfant

- Le jeu permet à l'enfant de s'exercer, d'explorer et de trouver la logique du fonctionnement des choses.
- L'imagination et la créativité se développent par le jeu, souvent des jeux ne faisant appel à aucun jouet coûteux.
- Le jeu est un moyen sécuritaire d'essayer de nouvelles choses. L'apprentissage sera plus efficace si l'enfant comprend à partir de ses essais et de ses erreurs, et à partir de l'exploration du fonctionnement ou du non-fonctionnement des choses.
- Les jeux physiques sont très importants pour tisser des liens entre le corps, l'esprit et le monde qui nous entoure. À travers le jeu, les enfants développent leur force, leur précision, leur souplesse et leur endurance.

La gestion des sentiments

- Se sentir en contrôle de ses émotions favorisera l'apprentissage. Les Inuits apprenaient aux très jeunes enfants à commencer à gérer soigneusement leurs émotions et leurs relations. L'apprentissage débutait par les bons mots à employer pour décrire ce qui était ressenti, mais il fallait aussi arriver à comprendre ce qui avait fait naître ces sentiments, puis amener un enfant à transformer les sentiments négatifs en sentiments positifs.
- Afficher de la colère n'était pas un comportement acceptable. Les enfants apprenaient à canaliser la colère pour la transformer en réactions positives. Cela leur permettait de résoudre les conflits, de pardonner au lieu de chercher à se venger, et d'éviter les situations susceptibles d'engendrer beaucoup de sentiments négatifs.

La structure et les routines

- Instaurer de bonnes habitudes est l'un des principes fondamentaux de l'*inunnguiniq*. Pour y arriver, il fallait mettre en place des routines très tôt dans la vie des enfants – se lever tôt et observer la journée, s'habiller en fonction de la température, se charger de corvées et s'entraider, manger ensemble, prendre un moment pour raconter une histoire, fixer une heure précise pour aller au lit. La présence de structures fiables et la nette compréhension des attentes créent un sentiment de sécurité chez l'enfant.

Des relations respectueuses

- Entretenir des relations respectueuses avec l'environnement et les autres est au centre des manières d'être des Inuits. Les enfants doivent comprendre les liens qui les unissent aux autres et au monde naturel, et bien évaluer les réactions à avoir à leur égard.
- *Pijitsirniq* est une exigence imposée à tous les Inuits. L'enfant capable de rendre service aux autres, de leur témoigner de l'affection et de faire sa part pour les soutenir développe sa détermination et son sens des responsabilités. Ce comportement donne à un enfant d'intéressantes occasions d'apprendre quand il s'engage auprès des membres de son entourage.

Le stress et l'enfant en cours de développement

Les enfants pourraient ressentir du stress dans de nombreuses facettes de leur vie. Voici les principales sources de stress pour les enfants :

- se trouver dans un environnement où ils ressentent de l'insécurité ou une absence de soutien;
- être exposés à des comportements et à des émotions imprévisibles, comme de la colère ou de la violence;
- se sentir incapables de répondre aux attentes des adultes de leur vie;
- avoir l'impression que trop de choses échappent à leur contrôle.

L'usage inuit consistant à envelopper chaque enfant d'un filet de relations bienveillantes pourrait réduire ces éléments stressants. Cependant, puisque le système inuit de l'*inunnguiniq* appuie l'idée que le seul élément vraiment sous notre contrôle est nous-même, il est important de renforcer chez l'enfant la capacité de gérer les sources de stress dans sa vie et de l'aider à trouver l'équilibre, l'harmonie et la joie lorsqu'il vit des situations difficiles. Vous pouvez y arriver par les moyens suivants :

- observer votre enfant de près et atténuer ses craintes ou ses peurs;
- créer un environnement sûr, chaleureux et aimant;
- avoir des conversations ouvertes à propos de situations difficiles et lui présenter des moyens de les gérer efficacement;
- aider votre enfant à apprendre à contrôler ses émotions et ses réactions face aux situations hors de son contrôle;
- réaffirmer votre amour, votre acceptation et votre soutien.

Trop de stress a un effet très néfaste sur la santé et le bien-être d'une personne. Nous, les parents, devons nous montrer particulièrement sensibles aux sortes de stress que notre enfant pourrait rencontrer. Les Inuits prenaient soin d'insister sur la nécessité d'élever un enfant dans une ambiance calme et harmonieuse, ce qui devait le disposer à la joie et à la confiance. Il fallait éviter d'élever la voix et de se disputer devant un enfant. Fixer des attentes qui dépassaient les capacités de l'enfant était également déconseillé, parce que vous placiez ainsi votre enfant en situation d'échec au lieu de lui faire expérimenter la réussite. Un enfant qui grandit dans un milieu très stressant risque de devenir un enfant insensible qui se fermera aux relations et qui s'attendra toujours aux pires aboutissements.

Un enfant devient résilient lorsqu'il est bien soutenu, même dans les situations les plus stressantes, et peut traverser les périodes difficiles en faisant preuve d'espoir et de confiance parce qu'il se sait soutenu et aimé par les membres de son entourage. Un des principaux objectifs, dans la vie, est d'acquérir la capacité de surmonter les obstacles, grâce à des relations proches, bienveillantes et aimantes.

Une des exigences culturelles était d'être en harmonie et de toujours encourager l'harmonie au sein du groupe. Les enfants apprenaient plus particulièrement à trouver des solutions pour surmonter les obstacles qu'ils rencontraient, à ne jamais afficher de colère, à éviter les conflits et à toujours rétablir les bonnes relations.

Nous avons toujours entendu dire qu'une personne qui s'efforce d'être heureuse, même si le bonheur semble hors de portée, finira un jour ou l'autre par atteindre son but. De même, une personne qui abandonne récoltera toujours ce qu'elle a semé. Ma mère me disait que je devais me préparer aux problèmes parce l'harmonie ne dure pas toute la journée. Je devais faire de mon mieux pour maintenir la paix en moi en toute circonstance.

-Jerome Tattuine

Mes oncles avaient aussi l'habitude de me réprimander et de me corriger, mais ils agissaient toujours avec tellement d'amour que vous n'aviez qu'une envie, leur obéir. L'enfant puni sévèrement résistera et ne voudra pas écouter ou ne sera pas capable d'écouter parce qu'il est déjà trop contrarié. Même une punition peut être administrée d'une manière calme qui crée un rapprochement et un lien de confiance, en plus de favoriser l'harmonie au sein de la famille. Il y avait toujours des situations qui soulevaient la colère. Il fallait dissiper cette colère afin de rétablir l'harmonie.

-Joannasie Muckpa

Enseigner à vos enfants et les guider

Nous devons être attentifs aux personnes de qui nos enfants apprendront dans leur enfance, parce qu'il s'agit d'une période où tout enseignement leur reste en mémoire pour la vie. Il appartenait aux parents de faire l'éducation de leurs jeunes.

-Jose Angutinngurniq

Culture et langue sont indissociables. Nous ne pouvons pas connaître seulement la culture ou seulement la langue, puisque l'une ne va pas sans l'autre. Bien que l'inuktitut comporte des différences dialectales, nous pouvons nous faire comprendre, avec un peu de patience. Le plus important demeure le maintien de nos voies de communication mutuelles.

Regardons les animaux, par exemple. Un caribou ne se transformera jamais en loup, et le loup restera un loup. Cette règle s'applique aussi à nous. Nous pouvons seulement être Inuits. Lorsque nous tentons de vivre autrement, notre corps et notre esprit se déséquilibrent. À mon avis, nous ne devons pas perdre notre langue, comme j'ai vu s'éteindre bien des langues et des cultures. Ces peuples n'ont rien vu venir; cela leur est simplement arrivé. Ils ont commencé à croire que la langue n'était pas essentielle ou ont été amenés à en avoir honte, pour ne réaliser que trop tard à quel point elle comptait pour insuffler de la force à notre vie. Connaître sa langue et sa culture influence vraiment la vie d'une personne. Il s'agit selon moi du chemin à emprunter pour trouver le bonheur et, grâce à la puissance de la langue, nos descendants seront en mesure de mener des vies saines et productives.

-Mark Kalluak

Fixer des attentes

Les Inuits avaient instauré une rigueur dans la pratique d'activités quotidiennes qui leur permettait de bien vivre. Ce processus était continu. Les mesures de discipline étaient rarement nécessaires, parce que tous comprenaient bien les comportements qui étaient attendus d'eux. Le développement de ces comportements en très bas âge réduisait grandement la nécessité d'appliquer des formes négatives de discipline. Il est toujours plus simple d'avoir des exigences précises pour les enfants et de les aider à les satisfaire que de constamment les punir pour ne pas s'être comportés comme nous l'aurions voulu.

Le caractère se forme au fil du temps dans le cadre d'un processus. Les activités par lesquelles nous commençons le développement du sens du service, *pijitsirarniq*, semblent peut-être n'avoir aucun lien entre elles, parce qu'il s'agit de celles qui se trouvent à la périphérie du stade de développement. Plus un enfant gagne en compétence et que se développent ses attitudes et son caractère directement liés aux valeurs culturelles attendues, plus il devient important pour les parents de cultiver ces valeurs chez l'enfant.

Les Inuits ont une méthode pour apprendre à un enfant à parler en lui enseignant d'abord les sons à travers des mots amusants : le premier mot pour désigner la nourriture était « apaapak », *pour sortir,* « ittaa », *pour uriner,* « haa haa », *pour bouger les doigts,* « putujaq », *et pour remuer la tête,* « iliqitamaaq ». *Ces mots sont ceux que les mères utilisent seulement avec leurs bébés. Dès qu'ils se mettaient à émettre des sons, l'apprentissage de la langue devenait très complexe, avec l'emploi de mots très précis. Lorsque mes enfants prononcent mal des mots, c'est de ma faute! Nous sommes ceux qui sont en mesure de leur enseigner à bien parler l'inuktitut; tant que nous sommes encore là, nous devons mettre un point d'honneur à le leur apprendre. Lorsque nous partons, nous emportons notre langue avec nous. Si nous ne faisons aucun effort pour écrire notre langue et l'enregistrer, elle mourra, tout simplement.*

-Donald Uluadluak

Nous observions aussi qu'une petite fille aidait les autres à accomplir des tâches simples. C'est ainsi que nous apprenions à faire les choses. Nous devons enseigner aux enfants à faire de même. Tout ce que les adultes avaient à faire était de pointer vers quelque chose qui indiquait à la fillette qu'elle devait apporter son aide, et elle était capable de le comprendre immédiatement. Tout est une question d'entraide.

-Atuat Akittirq

Enseigner le concept de pijitsirniq

- Ne laissez pas les enfants rester à ne rien faire. Encouragez-les à faire leur part dans la famille en leur donnant des tâches.
- Exigez d'eux qu'ils s'acquittent très bien des corvées et qu'ils fassent de leur mieux.
- Attendez-vous à ce que les enfants remarquent les choses à faire et qu'ils agissent sans que vous ayez à le leur demander.
- Exigez des enfants qu'ils accomplissent même les tâches les plus ennuyeuses ou les plus salissantes. Complimentez-les lorsqu'ils se montrent prêts à mener à bien toute tâche qui leur est confiée.
- Donnez à vos enfants des occasions de montrer du respect ou de l'affection aux autres.
- Donnez des responsabilités aux enfants, surtout pour prendre soin des autres.
- Rappelez à vos enfants qu'en accomplissant bien ces corvées, ils font preuve d'affection et de respect envers les autres et que toute leur vie, ils seront reconnus pour leur bonté.
- Les enfants doivent s'acquitter de leurs corvées sans attendre de reconnaissance ou de récompenses. Il s'agit du concept de *pijitsirniq* – développer les qualités d'une personne aidante.

Les enfants étaient toujours censés servir les autres en se montrant désireux de le faire. Le sens du service, ou* pijitsirniq*, consiste à faire quelque chose pour une autre personne. Ce concept était enseigné aux enfants pendant leur croissance, puisque se montrer serviable était censé, selon les dires, se révéler bénéfique dans nos vies. Les Inuits ont toujours été encouragés à se montrer serviables envers les autres. Certains Inuits avaient, par exemple, des préoccupations égoïstes, tandis que d'autres adoptaient pour la vie une attitude altruiste en aidant leurs voisins. Rendre service à un voisin voulait dire lui offrir une chose qui lui serait utile. Ces personnes avaient une vision de l'avenir qui leur permettait de comprendre que le bienfait ne se manifesterait peut-être pas immédiatement, mais plus tard. Un véritable souci constant des autres constitue depuis longtemps une façon de vivre. Servir les autres se fait avec une vision qui profitera à votre prochain, en mettant de côté vos intérêts personnels au nom de l'entraide.

-Louis Angalik

Valeurs et croyances culturelles

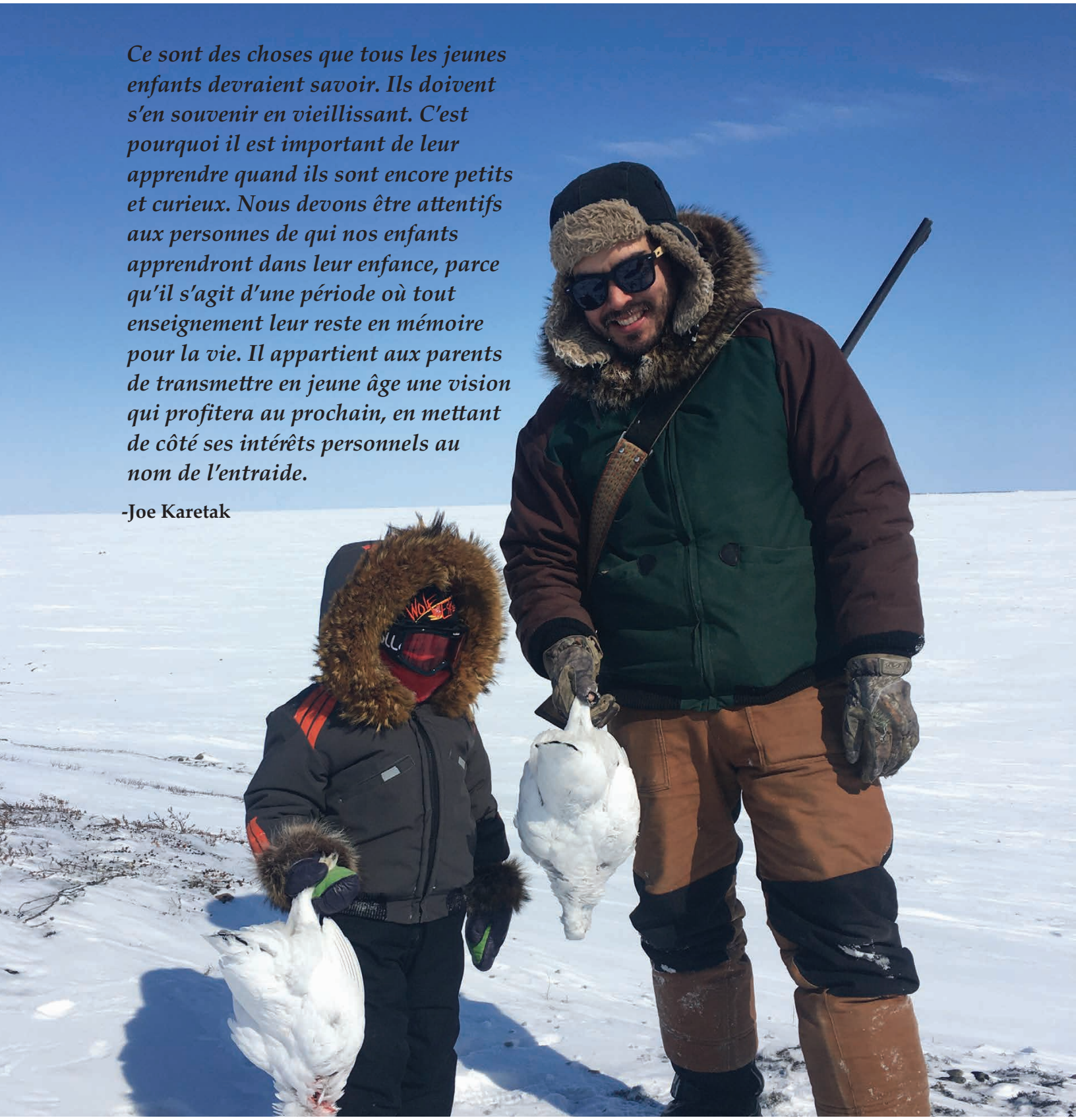
Lorsque les Inuits parlent d'enseigner au cœur, ils font référence au façonnement d'un caractère fort chez l'enfant. Ils disent que l'esprit cherche les connaissances, alors que le cœur doit être rempli intentionnellement d'attitudes appropriées pour bien utiliser ces connaissances. Les Inuits disent que nous pouvons créer trois types d'enfants. Le type d'enfant de faible constitution est celui qui aura été surprotégé, couvé et secouru sans jamais avoir subi les conséquences de ses actes. Dans la vie, il attendra toujours que les autres interviennent pour lui. Un enfant de type insensible comme une pierre aura été sévèrement puni ou violenté, ou aura fait l'objet d'attentes trop élevées qui lui faisaient constamment vivre des scénarios d'échec et de critique. Notre responsabilité de parents consiste à faire de nos enfants des êtres humains compétents, capables de contribuer au bien-être des autres par leurs attitudes positives et leurs compétences. Les enfants de faible constitution et insensibles comme des pierres deviennent dangereux pour la société parce qu'ils ont besoin d'interventions constantes.

*Grâce à l'*inunnguiniq*, il est possible d'éviter ces situations par les moyens suivants :*

- Entourez votre enfant d'un amour sain – un amour équilibré, accompagné d'attentes fermes pour qu'il devienne une bonne personne.
- Gérez les problèmes en les transformant en scénarios d'apprentissage. Ne prenez pas en charge les difficultés de votre enfant; amenez-le plutôt à réfléchir aux meilleures solutions pour composer avec la difficulté. Les Inuits disent que nous devons toujours « appeler à la réflexion », chez un enfant. Il faudrait demander à un enfant qui se plaint qu'un autre l'a blessé ou taquiné « Qu'as-tu fait pour que cela se produise? » ou « Qu'aurait-il fallu que tu dises pour éviter cela? ».
- Apprenez-lui à reconnaître les émotions et à bien les nommer. Utilisez ces termes lorsque ces émotions apparaissent et parlez avec votre enfant des événements qui pourraient les avoir soulevées. Devant ces émotions, donnez-lui l'exemple des bonnes réactions à avoir. Faites réfléchir votre enfant aux façons de réagir lorsque les émotions montent en flèche.
- Lorsqu'un enfant est contrarié, calmez-le et réconfortez-le. Chantez son refrain préféré ou prenez-le sur votre genou pour *aqaq*, restez près de lui et écoutez-le, apaisez-le et parlez-lui dès qu'il est de nouveau capable de réfléchir.
- Communiquez toujours ouvertement lorsque vous discutez des problèmes de la vie avec votre enfant et lorsque que vous lui proposez des stratégies pour trouver un moyen de surmonter ses difficultés. Aidez votre enfant à trouver les causes premières des comportements. Amenez-le à aborder la vie en explorant les options et en choisissant les bonnes solutions.
- Pratiquez avec votre enfant à faire des plans et à réfléchir soigneusement pour obtenir les meilleurs résultats. La planification et la préparation font partie du concept inuit de *maligarjuaq*.
- Les actions entraînent toujours des conséquences. Votre enfant doit l'apprendre alors qu'il est sous votre protection. L'enfant doit aussi apprendre comment rectifier le tir après une mauvaise décision et comment assumer la responsabilité d'un geste qui tourne mal.

ᓇᓱᕐᓂᔪᖅ
Aaruhuktuq
Espoir
ᐃᕿᐊᖑᕐᓯᒪᔪᖅ
Tunin'nguhuktuq
Ennui
ᓂᖓᑲᓪᓚᑦᑐᖅ
Ningakaallaktuq
Colère soudaine
ᓱᖏᑐᔭᕐᓗᓂ
Mamiahuktuq
Colère muette
ᑲᒪᒋᔭᐅᖏᓐᓇᓱᒋᔪᖅ ᐊᔾᓂᕿᔪᖅ
Hingnahuktuq
Jalousie intérieure
ᖁᐃᐊᓱᖏᒪᕆᑦᑐᖅ
In'ngumayuq
Grande tristesse
ᐃᓕᒪᓱᑦᑐᖅ
Hapiqtuq
Peur nerveuse
ᓇᒡᓕᒍᓱᖕᓂᕐᒥᑦ ᐃᑦᐱᒋᔪᖅ
Piqpagiyuq
Sentiments affectueux
ᖁᐃᐊᓱᑦᑐᐸᓇᓗᑦ
Quviahuktuq
Joie intérieure et extérieure
ᖁᓚᕐᓂᖅᖏᑦᑐᖅ
Ayuqhaituq
Confiance
ᑕᐅᑐᖁᕐᑐᖅ
Aamadjittuq/ Qauyimangudjittuq
Rêvasserie
ᐱᐅᓱᒋᔪᖅ
Anangaituq
Arrogance
ᑲᙵᑦᑎᓱᒪᔪᖅ
Kan'ngunaqtuq
Honte
ᐊᓱᖃᖏᓐᓇᓱᒋᔪᖅ
Avaliin'ngaahuktuq
Sentiment d'isolement
ᑕᑕᒥᑦᖃᔭᕐᑐᖅ
Qugluktuq
Surprise
ᕿᑐᓱᓕᕐᑐᖅ ᒥᖕᒍᑦᑐᖅ
Unaguqtuq
Épuisement
ᐅᐱᑦᑐᖅ
Arliguhuktuq
Stupéfaction
ᐱᐅᓱᒋᑲᓐᓄᐊᕐᑐᖅ
Aliahukkaffuktuq
Brève fierté
ᓇᓗᓕᕐᓯᒪᔪᖅ
Qanuritaakhaminik Naluliqtuq
Confusion intérieure
ᐅᐃᒪᔭᓕᕐᑐᖅ
Naluqhaliqtuq
Soudaine confusion
ᑲᙵᑦᓯᑲᓪᓚᑦᑐᖅ
Kan'nguhulaqiyuq
Embarras soudain
ᐃᓗᐃᓪᓕᕐᑐᖅ ᐃᓗᒥᒍᑦ
Iqihulikaalaktuq
Soudaine colère intérieure
ᑲᒪᓱᒍᐃᕐᑐᖅ ᐃᕿᐊᓱᓕᕐᑐᖅ
Piyumahuiqpalliayuq
Perte d'intérêt
ᐱᑉᑲᕐᑎᑕᐅᔪᖅ
Pirugiyauyuq
Cible d'un blâme
ᐃᑦᐱᒋᓂᑦ
Ikpihinit
Émotions

Favoriser l'apprentissage de vos enfants



Ce sont des choses que tous les jeunes enfants devraient savoir. Ils doivent s'en souvenir en vieillissant. C'est pourquoi il est important de leur apprendre quand ils sont encore petits et curieux. Nous devons être attentifs aux personnes de qui nos enfants apprendront dans leur enfance, parce qu'il s'agit d'une période où tout enseignement leur reste en mémoire pour la vie. Il appartient aux parents de transmettre en jeune âge une vision qui profitera au prochain, en mettant de côté ses intérêts personnels au nom de l'entraide.

-Joe Karetak

Il faut traiter les enfants comme des êtres humains, parce qu'eux aussi ont un esprit constamment au travail. L'esprit se développe dès l'enfance. Il faut leur apprendre la manière de gérer des problèmes dans une situation urgente, de même que la façon de survivre dans la nature. Si nous demandons à nos jeunes de rapidement terminer une tâche et qu'ils ont l'audace de répondre « Une minute! », ils réagissent ainsi parce qu'ils n'ont pas appris à faire autrement. Quand j'étais jeune, nous n'avions pas la possibilité de dire « Un petit moment! » – c'était tout simplement inimaginable. Nous devions accomplir la tâche au moment où elle nous était confiée. Les attentes à l'égard des enfants étaient très précises.

-Joe Karetak

Fixer des attentes précises

Les enfants ont besoin de structure et de prévisibilité. Ils ont aussi besoin de savoir avec précision ce qui est attendu d'eux. Le rôle des parents et des grands-parents consiste à façonner constamment le cœur d'un enfant en lui mentionnant des exigences comme faire preuve de respect dans la vie, avoir un comportement éthique, réagir avec bienveillance, devenir habile et contribuer au bien-être social. Ces attentes sont sans cesse reprises dans des phrases comme « Pour ne jamais manquer de rien, partage toujours ce que tu as avec les autres », « Pour avoir une vie paisible, évite les ragots », « Si tu attends de la vie qu'elle soit juste, tu ne seras jamais heureux ».

Les parents doivent se montrer très clairs à propos des règles de comportement. Un enfant doit s'acquitter de corvées pour faire sa part dans la famille. Les enfants sont censés essayer continuellement, sans jamais lâcher prise, lorsqu'il est question d'acquérir une nouvelle connaissance ou d'apprendre à accomplir une nouvelle tâche. Ils sont censés observer les autres pendant qu'ils travaillent, puis se débrouiller par eux-mêmes. Ces attentes leur permettent d'acquérir un sentiment d'accomplissement et une idée de leur capacité.

Créer un milieu d'apprentissage stimulant

L'exposition à de nombreuses expériences et activités fait partie de la création d'occasions d'apprendre. Les enfants sont curieux et s'intéressent à une foule de choses différentes. Les Inuits affirment que le vrai apprentissage (celui qui dure) se concrétise en faisant des choses – une question d'expérimentation. Veillez à impliquer votre enfant dans autant d'expériences variées que possible et prenez note des activités qui éveillent leurs intérêts.

Devenir habile

Acquérir une habileté demande de la pratique. Les Inuits devaient arriver à maîtriser beaucoup de tâches pour survivre. Chaque personne devait devenir très compétente dans un domaine quelconque afin de faire profiter les autres de son talent. Les enfants doivent avoir une foule de possibilités et d'encouragements à s'exercer. Quand l'enfant devient compétent dans un domaine, placez la barre un peu plus haut en élevant le niveau de difficulté.

Quand j'étais jeune, j'avais l'habitude de chasser les oiseaux avec une pierre. Je suis devenu plutôt adroit. Je pense que ma famille a fini par en avoir assez de manger tous les oiseaux. Mon père m'a donné une lance et m'a dit qu'à partir de ce moment, je ne devais plus chasser les oiseaux qu'avec cet outil. Il a fallu quelques années avant que les petits oiseaux reviennent au menu.

-Joe Karetak

Enfants ayant besoin d'un soutien particulier

*Principes directeurs de l'*inunnguiniq

Selon l'*inunnguiniq*, chaque enfant est le bienvenu et contribuera à sa façon unique à la société. Le rôle de la famille et de la communauté consiste à aider chaque enfant à trouver sa voie vers une vie bien remplie qui lui permettra de réaliser ses pleines capacités. Ce rôle est mentionné dans les principes de l'*inunnguiniq*.

Voici quelques-uns de ces principes :

- Chaque enfant prendra des habitudes lui permettant de mener une bonne vie.
- Chaque enfant surmontera les difficultés en cherchant continuellement des solutions.
- Chaque enfant s'appuiera sur les qualités du cœur et aura une conscience morale bien ancrée.
- Chaque enfant fera preuve de compassion, rendra service aux autres et établira des relations solides.
- Chaque enfant est unique et valorisé en tant que personne.
- Chaque enfant évolue sans cesse et s'améliore continuellement au fur et à mesure qu'il développe ses capacités.

Avec ces principes en tête, en tant que parents, nous devons observer attentivement nos enfants afin de pouvoir favoriser et soutenir leur développement individuel par des moyens qui leur permettront de s'épanouir de toutes les manières possibles.

*Rôle de l'*aajiiqatigiingniq

Chaque enfant contribuera à sa façon unique à la société. La communauté aide l'enfant à apporter cette contribution.

Un jeune homme était aperçu au campement chaque jour, une pelle dans une main, un pana dans l'autre. Nous espérions tous sa venue, parce qu'il déneigerait les portes, puis colmaterait les brèches et lisserait les côtés des igloos. Il était d'une grande aide pour tout le monde. Je n'ai pris conscience que beaucoup plus tard qu'il n'avait pas l'habileté de chasser comme les autres hommes. Il avait un rôle qui convenait parfaitement à ses capacités et il était très estimé pour les services qu'il rendait à notre communauté.

-Donald Uluadluak

Je me souviens que dans mon enfance, je courais partout, j'étais en bonne santé et je jouais avec mes amis. Mes parents m'avaient trouvé un sanajii pour que je puisse acquérir les compétences d'un chasseur et aider plus tard ma famille. Un matin, à mon réveil, mes bras étaient flasques en raison de la « maladie voleuse de muscles » appelée polio. Mes parents ont convenu à contrecœur que je devais quitter la maison pour me rendre à l'hôpital dans l'espoir que je guérisse. À mon retour, quatre ans plus tard, ils ont réalisé que j'aurais besoin d'aide pour me tracer un avenir différent. Je n'étais pas au courant de toutes les délibérations en cours. La famille et le camp se sont réunis, en aajiiqatigiingniq, pour planifier mon avenir. Il a été décidé que je devais me rendre au poste de la mission pour poursuivre mon apprentissage de l'anglais et devenir un intermédiaire pour mon peuple auprès des Qallunaats. Chaque enfant était soutenu de manière à avoir le meilleur avenir possible.

-Mark Kalluak

Inuglugijaituq

L'*inuglugijaituq* précise la manière dont chaque enfant bénéficie d'un soutien au sein de la famille et de la communauté. Bien que chaque enfant soit unique et progresse selon sa capacité propre, il est censé avoir la capacité d'apprendre continuellement (*ilippallianginnarniq*), d'accomplir sans cesse des progrès (*pivallianginnarniq*) et d'acquérir les connaissances qui façonneront son avenir (*sivuniksamut ilinniarniq*). Si votre enfant a besoin d'aide pour y parvenir, vous n'êtes pas seuls. Cherchez les personnes qui, dans votre vie, peuvent vous apporter cette aide. L'usage culturel qui consistait à engager un *sanajii* peut fonctionner encore de nos jours. Souvent, un Aîné aura l'attention et la patience nécessaires pour aider votre enfant dans son développement. Même si votre enfant a besoin de plus de temps, grâce à l'amour et à la persévérance, vous pourrez surmonter ensemble des obstacles qui semblaient infranchissables. Tout au centre de ces soins attentionnés réside le fait que chaque enfant a besoin d'amour, d'acceptation, de compréhension, d'affection, de respect et d'un domaine dans lequel s'épanouir.

Bien que nous ayons cinq doigts par main, chacun d'entre eux est différent. Chaque doigt a une utilité et une habileté différentes. Certains doigts fonctionnent avec une grande précision et d'autres servent davantage au soutien et à l'équilibre. Ils se complètent les uns les autres. Nos enfants sont aussi différents entre eux que le sont nos doigts, mais nous employons chacun de nos doigts pour qu'ils œuvrent ensemble à l'accomplissement de nos tâches. Même si chaque enfant est un être unique, nous pouvons façonner ses forces pour qu'il contribue à l'ensemble.

-Rhoda Karetak

Ce que vous pouvez faire

On s'attendait à ce que les enfants soient des enfants. Ils recevaient de l'amour et étaient encouragés à jouer et à explorer. Les enfants doivent se faire leurs propres idées sur le monde à travers le jeu. Ils ne doivent pas être surchargés de corvées, pas plus qu'avoir la permission de s'asseoir devant la télévision toute la journée. Ils doivent interagir avec leur environnement et avec d'autres personnes, et apprendre à se rendre utiles quand l'occasion se présente.

Les enfants doivent s'investir et faire leur part dans la famille. Ils acquièrent ainsi un sentiment d'appartenance. Les enfants se voyaient confier des tâches à un très jeune âge, selon leur capacité à les mener à bien. Il leur appartenait dès lors de se charger de ces corvées, sans qu'il soit nécessaire de le leur rappeler. Nous remarquons et applaudissons tous les efforts qu'ils déploient pour aider la famille.

En règle générale, les bonnes habitudes se forment très tôt et durent toute une vie. Ayez des exigences précises pour vos enfants. Ils doivent se lever tôt, regarder le temps qu'il fait et songer à ce qu'ils feront. Ils doivent apprendre à réagir rapidement et à faire preuve de respect et de gentillesse envers les autres, y compris les animaux. C'est ainsi que les enfants deviennent des personnes compétentes.

Satisfaction des besoins

Un enfant doit comprendre dès son premier jour de vie ce que sont l'amour et le réconfort. En tant que parents, nous le lui montrons en chérissant ce petit être et en comblant ses besoins. Nos soins attentionnés font naître en lui la confiance, le sentiment de sécurité et l'attachement. Tout au long de sa vie, notre enfant devra savoir que nous sommes là pour le soutenir et en prendre soin. Nous continuons de le lui rappeler lorsque nous passons du temps ensemble, que nous nous intéressons à tous les aspects de sa vie et l'exposons à une multitude d'expériences qui lui offrent quantité d'occasions d'apprentissage des notions de *pilimmaksarniq* et de *qanuqtururangniq* tout en s'appuyant de plus en plus sur les qualités du cœur ou *inunnguisimajau*.

Traçage d'une voie

Chaque enfant a une voie à suivre dans la vie. Cette voie est tracée par les noms qu'il reçoit, les bénédictions qu'il obtient à la naissance et les personnes de sa vie qui lui transmettront leurs compétences, leur savoir et leurs habiletés afin de lui donner des perspectives pour l'avenir. À mesure qu'il grandit, l'enfant affichera ses centres d'intérêt et l'orientation de ses talents. En tant que parents, notre travail consiste à observer attentivement ces choses, à les remarquer et à y réagir en offrant des possibilités d'exposition, de soutien et d'apprentissage qui correspondent à ces intérêts et à ces talents. Si un enfant montre de l'intérêt pour une compétence que nous n'avons pas, nous pouvons inviter un *sanajii* à s'intéresser plus particulièrement à la formation de l'enfant dans ce domaine. Les enfants peuvent compter sur des sources de soutien extérieures à la famille, grâce aux réseaux de soutien inuits.

Participation à la réussite des enfants

Quand les familles passaient beaucoup de temps ensemble et vivaient à proximité les unes des autres dans la nature, il était plus facile de se connaître et de s'entraider. De nos jours, les enfants passent beaucoup de temps loin de leurs parents. Voici quelques moyens qui nous permettront, en tant que parents et grands-parents, de nous assurer de demeurer une source de soutien et de faire partie de la vie de nos enfants.

- Les enfants se sentent en sécurité lorsqu'ils se savent aimés. Dites-leur et montrez-leur souvent que vous les aimez.
- Les enfants doivent jouer et explorer librement, mais de façon sécuritaire.
- Ils se sentent aussi en sécurité lorsqu'ils ont des routines et savent à quoi s'attendre. Mettez en place des routines sur lesquelles votre famille peut compter.
- Ils doivent interagir avec leur environnement et avec d'autres personnes. Créez en eux un sentiment de complicité par des relations respectueuses.
- Les enfants doivent se faire leurs propres idées sur le monde à travers le jeu.
- Il est très important de passer du temps en famille. Ces moments engendrent la sécurité, la confiance et des souvenirs. Les Inuits investissaient toujours beaucoup de temps dans des activités familiales. Prenez le temps de vous retrouver en famille.
- En règle générale, les bonnes habitudes se forment très tôt et durent toute une vie.
- Faites en sorte que les enfants sachent ce qui est
- attendu d'eux et soutenez-les pour qu'ils puissent répondre à ces attentes.
- Observez sans cesse attentivement le développement de votre enfant et soyez prêt à intervenir dès que se présente dans leur vie une occasion d'apprendre.
- Laissez votre enfant prendre des décisions, mais permettez-lui aussi de comprendre les conséquences qui s'ensuivront.

Appel à réfléchir

Un des gestes les plus importants qu'un parent puisse poser consiste à aider son enfant à développer sa capacité à « réfléchir profondément », ou *qanuqtururangniq*. Cela débute très tôt dans la vie, lorsque nous encourageons un bébé à apprendre par lui-même. Avoir de la difficulté pousse à réfléchir, et un enfant commencera à élaborer des stratégies qu'il rangera dans son cerveau pour y faire appel plus tard. Ces processus sont appelés voies de réflexion. Il est important de créer autant de voies de réflexion que possible très tôt dans la vie.

Autonomie et résilience

Il faut devenir autonome pour devenir habile. Chaque enfant était censé se développer de cette manière. Baisser les bras devant les difficultés n'était pas une option. Attendre que les autres nous secourent était fermement réprimé parce que la personne ayant ce comportement serait toujours une source d'inquiétude pour les autres. Les enfants qui grandissent sans résilience abandonneront facilement et perdront espoir rapidement. Ils manquent de conviction dans leur attitude et il leur manque le genre de réflexion profonde nécessaire pour bien vivre. Les enfants doivent toujours être préparés à affronter les difficultés et être poussés à réfléchir aux possibilités et à opter pour les meilleures solutions, et ce, à chaque niveau de leur apprentissage.

Le concept de qanuqtuurniq *s'applique dans l'immédiat et l'avenir. Si nous disons toujours quoi faire aux jeunes, ils n'apprennent pas à se débrouiller par eux-mêmes. Autrefois, même les petits bébés étaient incités à atteindre les objets qu'ils voulaient ou à trouver des moyens d'obtenir ceux hors de leur portée, afin qu'ils commencent à développer cette aptitude très tôt dans la vie. Dans le concept de* qanuqtuurniq *se retrouvent l'*iliaqtut *et l'*iliangttuq *(le positif et le négatif). L'*iliangituq *consiste à ne pas écouter ou obéir (*naalaqgitniq*), ce qui raccourcit la vie d'une personne. En revanche,* suvuliqsuqtuq *façonne un caractère de manière à lui assurer un bel avenir.*

-Atuat Akittirq

L'aigle fait son nid en hauteur et le bâtit soigneusement pour assurer le confort et la sécurité de ses rejetons. Cependant, la mère leur donne des coups pour éveiller leurs sens lorsqu'elle veut qu'ils quittent le nid. Se forger un caractère n'est pas toujours agréable.

-Rhoda Karetak

Cela revient aux deux volets de la vie. Si nous ne prêtons aucune attention à ce qui est dans le cœur de chaque enfant, il pourrait se remplir d'éléments inutiles qui mèneront à une vie malheureuse. Les deux systèmes du cœur et de l'esprit doivent s'entraider (ikajuqtigiik) *pour que le cœur de l'enfant se remplisse des enseignements essentiels. Quand le cœur se remplit des valeurs, des attitudes et des croyances qui conviennent, la pensée qui vient du cœur sera confiante.*

-Louis Angalik

Comment poursuivre l'apprentissage

La société inuite a mis en place de très solides réseaux de soutien pour répondre aux besoins dans les périodes difficiles. Entretenez les réseaux de membres de la parenté, les liens *avvaq,* et ceux de la famille élargie qui sont à votre disposition.

Recherchez dans votre communauté les endroits où vous pourriez trouver d'autres sources d'aide : les programmes Moms and Tots (mères et tout-petits), les heures de bibliothèque, les ateliers sur la parentalité, les activités porte ouverte, les cercles de couture. Il n'existe malheureusement pas beaucoup de ressources officielles dans les communautés, mais vous pourriez collaborer avec une autre famille pour vous entraider ou chercher un soutien par le biais de programmes de soins à la petite enfance.

Un des principes inuits de base, *maligajuat*, consiste à planifier et à se préparer pour l'avenir. Il vous appartient de faire les meilleurs plans possible pour votre enfant. Aujourd'hui, cette tâche vous demande d'y mettre la totalité de vos ressources, de vos idées, de vos sentiments, de vos expériences et de vos liens. Vous avez les compétences, les forces et les soutiens nécessaires pour être le meilleur parent qui soit pour votre enfant. Les Inuits ont toujours pu compter sur la famille et la communauté pour l'éducation d'un enfant. Rappelez-vous qu'il ne s'agit pas d'une entreprise que vous menez seuls.

Centre Pirurvik

pirurvik.ca (AN)

Inuuqatigiit Centre for Inuit Children, Youth and Families

inuuqatigiit.ca (AN)

Tungasuvvingat Inuit

tiontario.ca (AN)

Centre de guérison Mamisarvik

tiontario.ca/programs/mamisarvik-healing-centre (AN)

Centre de collaboration nationale de la santé autochtone

cnnsa.ca

Centre de recherche en santé Qaujigiartiit

qhrc.ca (AN)

Société Aqqiumavvik

aqqiumavvik.com (AN)

Voici les livrets qui composent cette série :

Les liens familiaux

Grandir en santé

La paternité, c'est pour la vie

Les parents, premiers enseignants

ᐅᖃᓕᒫᒐᕋᓛᑦ ᐃᓄᒃᑑᓕᖅᑐᖅᓯᒪᔪᑦ ᐅᕙᓂ: nccih.ca or aqqiumavvik.com.
The English version is available at nccih.ca.

Crédits photographiques

Couverture : © Ilitaqsiniq: 2022
L'intérieur de la couverture : © iStockPhoto.com, réf. 500997380
Page 5 : © Tagalik-Baker Family
Page 5 : © iStockPhoto.com, réf. 2208877820
Page 6 : © Aqquimavvik Society
Page 8 : © Tagalik-Baker Family
Page 8 : © Aqquimavvik Society
Page 9 : © Ilitaqsiniq: 2022
Page10 : © May Baker, 2019
Page11 : © iStockPhoto.com, réf. 831833734
Page 12 : © Tagalik-Baker Family
Page 14 : © Tagalik-Baker Family
Page 14 : © iStockPhoto.com, réf. 2167527289
Page 16 : © Tagalik-Baker Family
Page 17 : © iStockPhoto.com, réf. 1689072481
Page 18 : © Tagalik-Baker Family
Page 20 : © Emma Kreuger
Page 22 : © Tagalik-Baker Family
Page 23 : © Tagalik-Baker Family
Page 24 : © Tagalik-Baker Family
Page 26 : © Tagalik-Baker Family

Pour de plus amples renseignements ou pour obtenir d'autres exemplaires, veuillez nous joindre au :

Aqqiumavvik Society
C.P. 444
Arviat (Nunavut)
X0C 0E0 Canada
Téléphone : 867 857-2037
arviatwellness@gmail.com
aqqiumavvik@gmail.com

Centre de collaboration nationale de la santé autochtone
National Collaborating Centre for Indigenous Health

3333, University Way
Prince George (Colombie-Britannique)
V2N 4Z9 Canada
Téléphone : 250 960-5250
Télécopieur : 250 960-5644
Courriel : ccnsa@unbc.ca
Web : ccnsa.ca